

Enseignement, apprentissage et acquisition de la langue : Vecteurs social, culturel, identitaire et linguistique

Nancy Allen, Directrice du volet francophone, RCJCE

Ugo Collard-Fortin, Directeur associé du volet francophone, RCJCE

Éditorial

Depuis un certain nombre d'années, il est devenu manifeste que le tissu social change entraînant avec lui et forçant par son inertie l'évolution des sociétés contemporaines. En effet, l'intensification de la mouvance des populations nécessite que les institutions s'adaptent à un environnement de plus en plus hétérogène. À travers cette période de mutations sociétales, la langue devient un enjeu de taille puisqu'elle constitue une interface où les différentes cultures et identités se rencontrent. Elle peut tout aussi bien être un élément unifiant et rassembleur qu'un élément de discorde et de déchirement. Il n'est donc pas étonnant que cet objet soit au cœur des débats actuels, *a fortiori* lorsqu'il est question d'Éducation. En réalité, cette dernière sphère doit composer avec une diversification de ses publics et doit mettre de l'avant des pratiques sociales, culturelles et langagières parfois à géométrie variable. Le développement des connaissances dans ce champ de recherche est, d'ailleurs, exponentiel depuis les 20 dernières années. D'importants questionnements sur la langue doivent être posés, notamment en matière de langue apprise et de langue acquise pour développer l'individu. De surcroît, la croissance de l'immigration et la pluralisation des cultures font de notre langue, une langue multifacette dont il importe d'en comprendre les rouages. Force est d'admettre que maîtriser et apprendre une langue relève d'éléments certes linguistiques, mais aussi physiques, culturels, et, parfois, instrumentaux.

Notre dossier thématique abordera donc ces sujets, en l'occurrence l'influence de la langue première ou seconde dans les apprentissages ainsi que celui de l'apprentissage et de l'acquisition d'une langue tierce dans le développement social, cognitif, écologique et individuel des apprenants. Nous y traitons de question telle que : « Quelle importance a les connaissances de notre langue maternelle sur l'acquisition des langues secondes? » « Quelle influence ont les gouvernements dans l'acceptation et la francisation des immigrants qui arrivent au Canada? »; « Quelles interventions efficaces permettent d'accompagner sagement les nouveaux arrivants? »; ou « Est-ce que les particularités de la langue première sont considérées dans l'enseignement de la langue cible? » en outre, ce numéro présente également des concepts didactiques tels que ceux de l'entrée dans l'écrit et des compétences scripturales des apprenants, ceux des postures sociales d'enseignement telles que l'enseignement inclusif, l'engagement et la motivation de même que certains contextes périlleux et inédits d'enseignement.

Ce dossier est donc, comme les langues, mouvant et les auteurs portent chacun, à leur manière, un regard novateur sur des enjeux concrets.

D'abord, dans leur essai, Olivier Arvisais et Patrick Charland proposent de tracer les contours d'un champ de recherche encore émergent en sciences de l'éducation, soit l'éducation en situation d'urgence pour les populations réfugiées. Il y est question de l'état des connaissances et des perspectives de recherche dans le domaine, et ce, particulièrement en ce qui a trait au choix d'un curriculum et d'une langue d'enseignement dans ce contexte singulier.

L'article de Catherine Maynard et de Françoise Armand aborde la situation particulière de l'apprentissage de l'écriture en langue seconde, notamment par des élèves immigrants allophones nouvellement arrivés au Québec. Il est question de facteurs favorisant cette dernière forme d'apprentissage, soit le rapport à l'écrit et l'engagement en littératie, et de l'effet synergique de leur combinaison.

Quant au texte de Catherine Gosselin-Lavoie et de Françoise Armand, il présente des pistes pour inclure les parents d'élèves allophones dans l'entrée dans l'écrit de ces derniers. Les auteures interrogent les pratiques littéraires favorables à l'intégration sociolinguistique des élèves immigrants qui considèrent aussi les connaissances langagières des jeunes élèves.

Pour sa part, à partir d'une analyse de manuels de français du secondaire, Florent Biao montre les difficultés de mise en œuvre de l'approche d'articulation des différentes composantes de la discipline français, soit la grammaire, la lecture et l'écriture. Son article propose deux analyses de séquences insistant sur les liens, pertinents ou ténus, qui unissent les différentes activités de celles-ci.

Puis, l'article de Marie-Pascale Hamez s'intéresse aux discours des textes officiels concernant l'enseignement de l'écriture en France, notamment dans des classes d'élèves francophones et allophones. En s'appuyant sur une étude historique, l'étude établit les principales caractéristiques de prescriptions officielles, anciennes et plus récentes, orientant l'activité des professeurs de français lors des activités d'écriture et de réécriture.

Karine Samson propose ensuite un regard riche sur la place de la culture dans l'enseignement de la langue étrangère à un public adulte. Selon l'auteure, la culture serait surtout folklorisée et peu représentative du français contemporain. Pour cela, elle propose des pistes de réflexion pour adapter l'enseignement de la culture à travers la culture francophone à ces apprenants.

Puis, Tania Longpré nous présente les résultats d'une enquête par questionnaire visant à connaître les facteurs affectifs de répondants adultes influençant leur apprentissage du français. Les résultats montrent que l'enseignant, le contenu des cours de francisation de même que l'attitude des apprenants à l'égard de la langue ont une incidence sur leurs apprentissages.

Enfin, Doaa M. H. Ahmed, Isabelle Montésinos-Gelet et Annie Charron abordent le développement orthographique d'élèves en apprentissage du français langue étrangère. Dans cet article, les auteures présentent les résultats d'une enquête lors de laquelle 30 élèves du secondaire présentent diverses caractéristiques – positives et négatives — dans l'utilisation de leur langue maternelle, l'arabe, et de leur langue étrangère acquise, l'anglais pour apprendre le français.

Remerciements

Notre numéro ne pourrait être complet sans l'aide de nos précieux collaborateurs, réviseurs, et évaluateurs. Nous tenons à remercier chaleureusement les personnes suivantes pour leur souci du détail et leur grande disponibilité : Marie-Pier Godin, Catherine Maynard, Sylvie Marcotte, Amélie Guay, Geneviève Brisson, Élisabeth Jacob, Andréanne Gagné, Edith Jolicoeur, Charlotte Sanier, Renée Lemay, Caroline Caissie Émilie Tremblay-Wragg, Charlène Bélanger, Jean-Philippe Lahaise.

Enfin, un merci spécial est adressé à James Corcoran, directeur sortant du volet anglophone pour qui ce numéro fut le dernier. Merci, James, pour ta rigueur et ta volonté de mener à bien nos collaborations. Nous te souhaitons bon succès dans tes nouveaux projets. Nous en profitons également pour souligner l'arrivée de Casey Burckholder, à titre de nouvelle directrice du volet anglophone, de même que celle de Joelle Nagle-Crestan, à titre de directrice associée au volet anglophone, et avec lesquelles l'équipe du volet francophone s'impatience de collaborer.